# Note sur les Chiens de l'époque des Palafittes des lacs subjurassiens

Autor(en): **Friant, Madeleine**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Bulletin de la Société Fribourgeoise des Sciences Naturelles = Bulletin der Naturforschenden Gesellschaft Freiburg**

Band (Jahr): **52 (1962)**

PDF erstellt am: **15.05.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-308385

**Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

**Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

**http://www.e-periodica.ch**

# Note sur les Chiens de l'époque des Palafittes des lacs subjurassiens

par Madeleine Friant

De l'époque néolithique, on connaît des *gisements terrestres* et des *gisements lacustres*. En Suisse, ces derniers sont, de beaucoup, les plus importants ; mais des stations lacustres existèrent également dans l'Italie du nord, en France orientale (lacs d'Annecy, de Clairvaux, de Châlain), en Allemagne, en Autriche, en Hongrie, en Russie (Lac Ladoga), et, à une époque un peu plus récente, en Angleterre.

En Suisse, les Palafittes s'étagent de l'an –4000 environ jusqu'à la fin du Néolithique, certains gisements appartenant même à l'âge des métaux.

Les Animaux domestiques (et le Chien le premier de tous, au Danemark) apparaissent, dans nos régions, avec le début du Néolithique, tel que le comprend M. Boule.

## I. Les Chiens de l'époque des Palafittes

[*Canis* (*Canis*) *familiaris* L. *palustris* Rütimeyer]

Dès 1860, L. Rütimeyer s'intéressa à la Faune du Néolithique lacustre de la Suisse et nomma le Chien domestique qu'on y rencontre *Canis palustris* [généralement appelé aujourd'hui : *Canis* (*Canis*) *familiaris* L. *palustris* Rüt.], supposant qu'il n'existât qu'une seule race de Chien, d'assez petite taille, à cette époque. Puis, d'autres auteurs : Th. Studer, T. U. Duerst, C. Keller, et, plus récemment, L. Reverdin, E. Pittard, E. Kuhn, O. Tschumi, surtout, reprirent la question.

Les plus anciens Animaux domestiques de l'époque des Palafittes :

*Canis palustris* Rüt., le Chien
*Sus palustris* Rüt., le Porc
*Capra hircus palustris* Rüt., la Chèvre
*Ovis aries palustris* Rüt., le Mouton
*Bos taurus brachyceros* Rüt., le Bœuf

semblent apparaître, en Suisse, avec la première bande de migrateurs humains, les Brachycéphales néolithiques, venus, sans doute, des régions orientales.

## II. Les Chiens de l'époque des Palafittes des lacs subjurassiens conservés au Musée de Fribourg

La présente note se rapporte aux restes des Chiens de l'époque des Palafittes que j'ai étudiés au Musée d'Histoire naturelle de Fribourg, grâce à l'amabilité de M. le Dr O. Büchi, Directeur du Musée, que je remercie bien sincèrement, ainsi que M. J. Codourey, Préparateur, et M. P. Geinoz, Préparateur à la Faculté des Sciences, auteur des très belles photographies de la Planche I.

### 1. Matériaux d'étude

Les pièces de Chien domestique, au nombre de dix-sept, proviennent, en majeure partie, des stations de Morat et de Greng, sur le *Lac de Morat;* l'un des crânes, le No 1, est du *Lac de Neuchâtel;* deux autres pièces, enfin, le cubitus No 371 et le métacarpien No 35, ont été trouvées à Locras, sur le *Lac de Bienne.*

Voici la liste des ossements de *Canis* (*Canis*) *familiaris* L. *palustris* Rüt. du Musée d'Histoire naturelle de Fribourg.

DU LAC DE NEUCHATEL

No 1. Crâne d'adulte, avec $P^2$, $P^3$, $P^4$, $M^1$, $M^2$, des deux côtés, sans mandibule. – Beaucoup de sutures synostosées ; crête sagittale marquée – $P^4$ et $M^1$ abrasées des deux côtés.

## DU LAC DE MORAT

1. *Crânes*

N° 245 (Greng) (Planche I, 1, 2). Crâne d'adulte encore jeune, avec $P^4$, $M^1$, $M^2$, des deux côtés, sans mandibule. Sutures, en partie, oblitérées ; crête sagittale à peine indiquée vers l'arrière. – Dents abrasées.

N° 674 (Morat). Crâne de jeune animal, avec sa mandibule. Toutes les dents en place, sauf: $P^1$, à droite, $I^1$, $I^2$, $P^1$, $P^2$, à gauche. Toutes les sutures distinctes, crête sagittale presque inexistante. $I^1$, $I^2$ droites, $P^4$ des deux côtés, très peu abrasées.

2. *Hémi-mandibules* (Greng)

Du côté gauche : N° 535. Jeune, avec $M_1$, en place, peu abrasée.
N° 562. Jeune, avec C, $P_4$, $M_1$ en place, non abrasées.
N° 568. $P_4$ brisée, $M_2$ en place.

Du côté droit : N° 641 (Pl. I, 3, 4) avec $P_4$ en place.

3. *Os du corps et des membres* (Greng, sauf exceptions indiquées)

N° 645. Vertèbre : atlas fragmentaire.
N° 302. Humérus, extrémité distale en mauvais état.
N° 309. Humérus sans épiphyses.
N° 569. Radius droit.
N° 571. Cubitus droit.
N° 31. Cubitus gauche, fragment supérieur (Locras, Lac de Bienne).
N° 35. II^e métacarpien gauche (Locras, Lac de Bienne).
N° 546. Os pelvien gauche fragmentaire.
N° 570. Fémur gauche.
N° 560. Tibia gauche.

## 2. Dimensions des ossements en bon état de conservation

### 1. *Crânes*

Voici, en millimètres, les dimensions de nos crânes, comparées à celles des crânes données par L. Rütimeyer.

| | N° 674 | N° 245 | N° 1 | Chiffres de Rütimeyer |
|---|---|---|---|---|
| *Dimensions longitudinales* | | | | |
| 1. Du bord antérieur du *foramen magnum* aux alvéoles des incisives | 138 | 140 | 167 | 130 – 150 |
| 2. Du *foramen magnum* au bord postérieur du palais osseux | 65 env. | 62 | 72 | 57 – 64 |
| 3. Palais osseux | 73 env. | 78 | 95 | 80 – 85 |
| 4. Os nasal, sur la ligne médiane | a. | 50 | 62 | 47 – 58 |
| *Dimensions transversales* | | | | |
| 1. Largeur bizygomatique maxima | 85 | 96 env. | 99 | 92 – 97 |
| 2. Plus grande largeur entre les rangées alvéolaires (entre $P^4$ et $M^1$) | 47 | 50 | 54 | 51 – 59 |
| 3. Plus grande largeur entre les processus frontaux post-orbitaires | 43 | 46 | 48 | 41 – 47 |
| *Hauteur* | | | | |
| Du basisphénoïde à la suture sagittale | 49 | 50 | 52 | 44 – 49 |

Ces chiffres montrent que, si les crânes de jeunes Chiens N^os^ 674 et 245 rentrent bien dans les moyennes de L. Rütimeyer (ou presque), le N° 1, adulte, du Lac de Neuchâtel, est nettement plus volumineux, plus allongé surtout, que le crâne des Chiens de L. Rütimeyer et des nôtres, du Lac de Morat.

Il est vrai que nous n'avons pas de renseignements précis sur le niveau où ces crânes ont été trouvés et que le N° 1 appartient, peut-être, à la fin du Néolithique, époque où les Chiens furent, souvent,

plus grands qu'au début de cette période. En outre, comme l'a bien souligné L. Reverdin, il y a eu vécu des sujets plus forts et d'autres, plus faibles (même dans le Néolithique ancien), que ceux mentionnés par L. Rütimeyer. Cette remarque tendrait à prouver que plusieurs races de Chiens existèrent, en Suisse, dès le début des Palafittes.

2. *Mandibule N° 674 et hémi-mandibules*

Voici leurs dimensions en millimètres :

| | N° 674 | N° 535 | N° 562 | N° 568 | N° 641 | Chiffres de Rütimeyer |
|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. Longueur, de l'extrémité de l'apophyse coronoïde à la rangée des incisives | 122 | 114 | 117 | 125 | 107 | 110 – 120 |
| 2. Hauteur verticale de la branche montante | 45 | 50 | 49 | 45 | 43 | |
| 3. Hauteur de la branche horizontale, sous $M_1$ | 21 | 22 | 21 | 20 | 20 | |
| 4. Epaisseur maxima de la mandibule | 10,5 | 11,5 | 11 | 10 | 9 | |

Ces dimensions s'éloignent assez peu de celles données par L. Rütimeyer, d'une part, E. Kuhn, d'autre part, pour les mandibules des Chiens de l'époque des Palafittes.

3. *Os longs*

Voici leur longueur maxima, en millimètres, comparée à celle des mêmes os donnée par divers auteurs.

| | Plus grande longueur | Chiffres de A. Brinkmann M. Degerböl O. F. Gandert |
|---|---|---|
| Radius droit N° 569 | 149 | 110-190 |
| Cubitus droit N° 571 | 177 | a. |
| Fémur gauche N° 570 | 167 | 130-200 |
| Tibia gauche N° 560 | 163 | 110-200 |

Ces longueurs sont comprises dans les moyennes indiquées par A. Brinkmann, M. Degerböl et O. F. Gandert pour des Chiens du Néolithique.

### 3. Considérations générales

La plupart des ossements de *Canidae* du Musée d'Histoire naturelle de Fribourg proviennent de gisements du Lac de Morat et, par leurs dimensions, se rapprochent beaucoup des restes de *Canis* (*Canis*) *familiaris* L. *palustris* décrits par L. Rütimeyer, en 1860. Seul, le Chien du Lac de Neuchâtel, quant à son crâne, est beaucoup plus volumineux que les autres.

Ceci permet de penser que les restes étudiés appartiennent aux couches anciennes de l'époque des Palafittes (de –4000 à –3000 ans environ), alors que le crâne du Lac de Neuchâtel serait, peut-être, plus récent.

Beaucoup de problèmes se posent, au sujet du Chien néolithique.

1. Provient-il de la domestication d'un Canidé sauvage de nos régions, du Loup, en particulier ? Cette opinion, bien qu'admise par quelques auteurs, ne peut guère se soutenir, l'anatomie et les dimensions du *Canis lupus* L. étant trop différentes de celles des Chiens domestiques.

2. Si le Chien ne descend pas du Loup, d'où peut-il être venu ? En Europe, il semble apparaître, tout d'abord, au Danemark, vers –7500 ou –7000, bien avant tous les autres Animaux domestiques. En Suisse, où on le trouve plus tard, vers l'an –4000, avec quelques Ongulés domestiques : Porc, Chèvre, Mouton, Bœuf, est-il arrivé des pays nordiques ou, plutôt, des régions orientales, avec quelque horde humaine ?

3. N'y a-t-il eu qu'une seule race de Chiens, au moins à l'époque des Palafittes, comme le pensait L. Rütimeyer ? La réponse semble varier avec les gisements considérés ; un peu partout, en Suisse, au Danemark, en Russie... on a trouvé de petits *Canis* domestiques, d'autres, plus grands, et, parfois, à un même niveau stratigraphique, mais dans certaines localités seulement.

4. Il arrive que des Carnassiers domestiques et, même, des Carnassiers sauvages usent leurs dents, mais à un âge avancé. Or, presque

tous nos Chiens, même les jeunes, ont des dents abrasées. Ceci semble indiquer que leur nourriture fut particulièrement résistante. Une observation analogue a été faite, d'ailleurs, pour les Hommes préhistoriques qui, souvent, ont une usure dentaire marquée, fait très rare de nos jours.

## III. Conclusions

Les restes des Chiens de l'époque des Palafittes des lacs subjurassiens, conservés au Musée d'Histoire naturelle de Fribourg, montrent que la plupart de ces *Canidae*, du Lac de Morat et aussi du Lac de Bienne, d'assez petite taille, furent, typiquement, des *Canis* (*Canis*) *familiaris* L. *palustris*, tels que L. Rütimeyer les décrivit en 1860, d'autres régions de la Suisse. Le spécimen du Lac de Neuchâtel, plus grand que les autres, serait, peut-être, plus récent qu'eux.

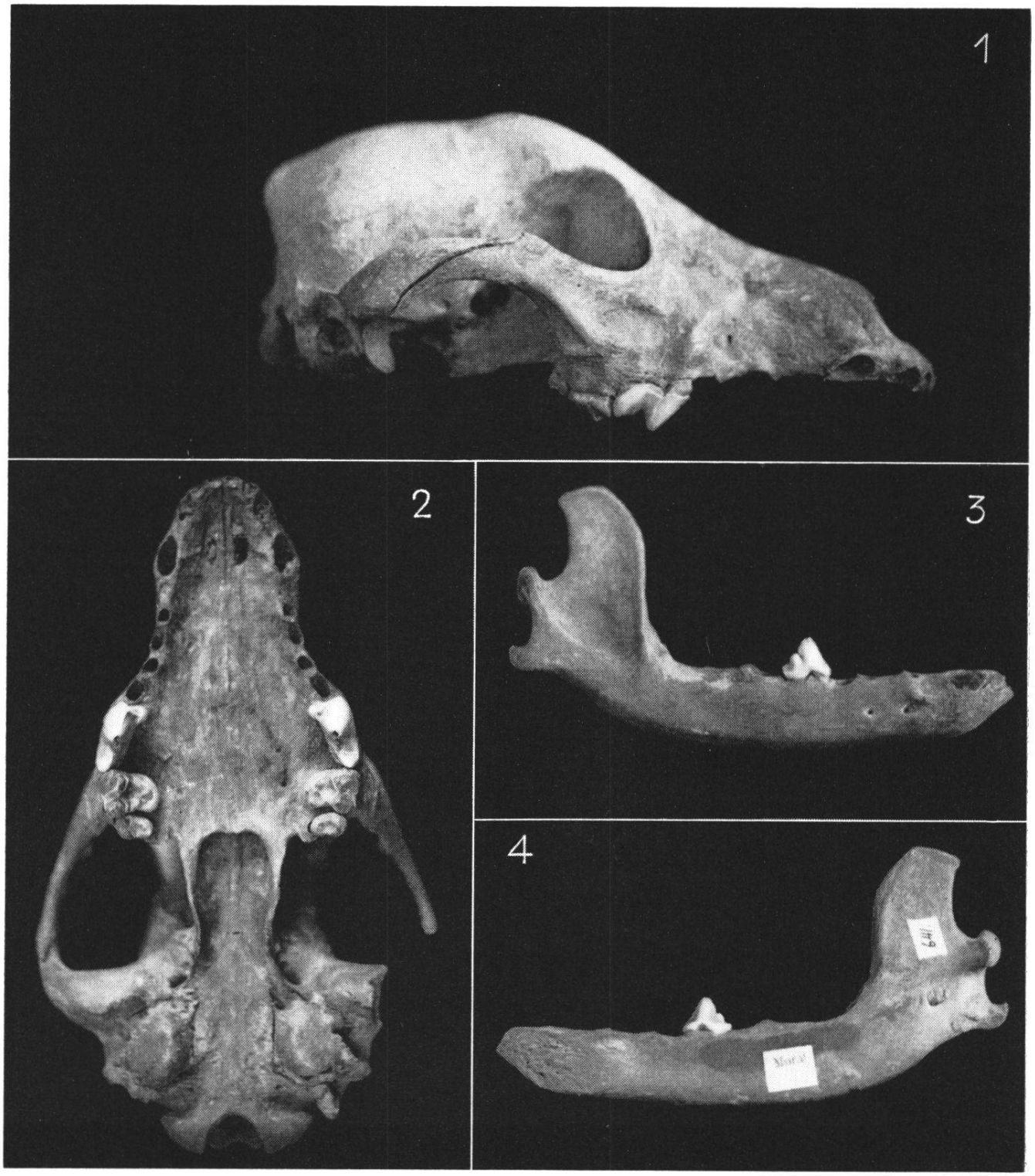
LEGENDE DE LA PLANCHE

Chien de l'époque des Palafittes, du Lac de Morat, station de Greng [*Canis* (*Canis*) *familiaris* L. *palustris* Rütimeyer], des Collections du Musée d'Histoire naturelle de Fribourg.

1 et 2. Crâne N° 245 d'adulte encore jeune, avec $P^4$, $M^1$, $M^2$ (dernière prémolaire et molaires), en place des deux côtés.
1. Face latérale droite.
2. Face inférieure, montrant l'arcade zygomatique brisée du côté gauche.

3 et 4. Hémi-mandibule droite N° 641, avec $P_4$ (dernière prémolaire) en place.
3. Face externe.
4. Face interne.

Moitié de la grandeur naturelle.
Photographies de M. P. Geinoz.


1
2
3
4

## Bibliographie

BOULE M. : Les Hommes fossiles. Masson, Paris 1923.

BOURGUIGNAT J.-R. : Recherches sur les ossements de *Canidae* constatés en France à l'état fossile, pendant la période quaternaire. *Ann. Sc. géol. 4* (1875).

BRINKMANN A. : Canidienstudien V-VI. Bergens Museums. Aarbok, 1923-24. *Naturvidenskabelig Raekke. N° 7*, Bergen (1924).

DÉCHELETTE Y. : Manuel d'archéologie préhistorique, celtique et gallo-romaine. Picard, Paris 1908.

DEGERBÖL M. : Über prähistorische dänische Hunde. Vidensk. Medd. fra Dansk naturh. Foren i Kobenhavn. *84* (1927).

— — Bundsö, une Station du récent âge de la pierre. *Aarb. f. nord. Oldk. og Hist.* Copenhague (1939).

FRIANT M. : Du Chien néolithique de Bundsö (Danemark), au Chien des Vikings et au Chien des Incas. *Vierteljahrschrift Naturf. Ges. Zürich. 100.* H. 3 (1955).

GANDERT O.-F. : Forschungen zur Geschichte des Haushundes. Die Steinzeitrassen in Nordosteuropa. *Mannus. Bibl. 46*, Leipzig 1930.

GIRARDOT V. : Note sur la cité lacustre de Châlain (Jura). *Mém. Soc. Emul. du Jura* (1902).

GOETZ Th. : Monographie des Hundes, u. atlas. Gotha 1834. – Hunde-Galerie. 2 Ausgabe. Weimar 1854.

HESCHELER K. : Beiträge zur Kenntnis der Pfahlbautenfauna des Neolitikums (Die Fauna der Pfahlbauten im Wauwylersee). *Vierteljahrschrift Naturf. Ges. Zürich. 65* (1920).

— — Die Tierwelt der Schweizerischen Pfahlbauten. *Mitteil. Antiq. Ges. Zürich 29.* H. 4 (1924).

— — Die Reste der Haustiere aus den neolithischen Pfahlbaudörfern Egolzwil 2 (Wauwilersee, Kt Luzern) und Seematte – Gelfingen (Baldeggersee, Kt Luzern). *Vierteljahrschrift Naturf. Ges. Zürich. 87* (1942).

HILZHEIMER M. : Natürliche Rassengeschichte der Haussäugetiere. Berlin 1926.

HUXLEY Th.-H.: On the cranial and dental characters of the *Canidae. Proc. Zool. Soc. London* (April 1880).

KELLER C. : Geschichte der schweizerischen Haustierwelt. Frauenfeld 1919.

KLATT B. : Entstehung der Haustiere. Handb. d. Vererbgswiss. herausgegeb. von E. BAUR u. M. HARTMANN. *3.* 2 Bornträger, Berlin (1927).

KUHN E. : Beiträge zur Kenntnis der Säugetierfauna der Schweiz seit dem Neolithikum. *Rev. Suisse Zool. 39* (1932).

— — Die Fauna des Pfahlbaues Obermeilen am Zürichsee. *Vierteljahrschrift Naturf. Ges. Zürich. 80* (1935).

MERTENS R. : Der Hund aus dem Senckenberg – Moor, ein Begleiter des *Urs. Natur u. Volk. 66*, 10. Frankfurt a. M. (1936).

MÜLLER C. : Les stations lacustres du lac de Morat. *Ann. fribourgeoises, 1re année* (1913).

MUSY M. : Faune de l'époque des Palafittes (Néolithique, du Musée d'Histoire naturelle). *Bull. Soc. frib. Sc. nat. 27* (1925).

PITTARD E. et REVERDIN L. : A propos de la domestication des Animaux dans la période néolithique. *Arch. Suisses d'Anthropologie générale.* Genève. *4* (1921).

REVERDIN L. : Recherches sur les mandibules de Chien du niveau inférieur néolithique lacustre. *Actes S.H.S.N. Bâle* (1927).

— — La faune néolithique de la station de Port-Conty (Saint-Aubin, Neuchâtel) d'après le matériel recueilli de 1928 à 1930 (1930).

RÜTIMEYER L. : Untersuchung der Thierreste aus den Pfahlbauten der Schweiz. *Mitt. Antiq. Ges. Zürich. 13* (1860).

— — Die Fauna der Pfahlbauten der Schweiz. *N. Denkschr. d. Allg. Schweiz Ges. d. gesammt. Naturw. 19.* Zürich (1862).

SCHOETENSACK O. : Beiträge zur Kenntnis der neolithischen Fauna Mitteleuropas, mit besonderer Berücksichtigung der Funde am Mittelrhein. *Verh. d. Naturh. – Med. Vereins zur Heidelberg.* N. F. *8* (1904).

STUDER Th. : Beitrag zur Kenntnis der Hunderassen in den Pfahlbauten. *Arch. f. Anthrop. 12.* Braunschweig (1880).

— — Die Tierreste in den Pfahlbauten des Bielersee's. *Mitteil. naturf. Ges. Bern* (1882-1884, etc.).

— — Die prähistorischen Hunde in ihrer Beziehung zu den gegenwärtig lebenden Rassen. *Abh. Schweiz. paläont. Ges. 28.* Zürich (1901).

TSCHUMI O. : Urgeschichte der Schweiz. Erster Band. Frauenfeld 1949.

VOGEL R. : Tierreste aus vor-und frühgeschichtlichen Siedlungen Schwabens. Teil I. Die Tierreste aus den Pfahlbauten des Bodensees. *Zoologica. 82.* Stuttgart (1933).

VOUGA P. : Essai de classification du Néolithique lacustre, d'après la stratification. *Anz. für Schweizerische Altertumskunde.* N. F. *22.* 4 (1920) et *23,* 3 (1921).

— — Le Néolithique lacustre ancien. *Université de Neuchâtel. Recueil de travaux, Faculté des lettres. 17e fasc.* (1934).

Adresse de l'auteur : 103 rue Louis Rouquier, *Levallois,* Seine.